

De quoi l'homme est fait : corps et esprit

Fiche de prise de notes. À lire avant la rencontre pour arriver préparé, ou après pour fixer l'essentiel. Aucune connaissance préalable n'est nécessaire : les mots hébreux et grecs sont expliqués en marge.

LA QUESTION DE CE SOIR

La semaine 1, nous avons vu ce que l'homme **est** pour Dieu : son image. Ce soir : de quoi l'homme est-il **fait** ? Ce que nous croirons sur la mort, la résurrection et le sens du mot « âme » découle directement de la réponse donnée ici.

Repère

Le fil conducteur : l'équation de Genèse 2:7

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

GENÈSE 2:7

Ce n'est pas une liste de trois ingrédients : c'est une équation à deux termes.

1 La **poussière** — le corps. Ce qui vient du sol.

2 Le **souffle de vie** — l'esprit. Ce qui vient de Dieu.

= Un **être vivant** — ce que l'homme *devient*, le résultat des deux premiers.

Deux composants, un résultat — comme « $2 + 3 = 5$ » : le nombre 5 n'est pas un troisième ingrédient de l'addition, c'est son produit.

Genèse 2:7, mot à mot

yatsar

« Façonner », le geste du potier. Déjà rencontré en Genèse 2:7 et Zacharie 12:1 — voir semaine 4.

Le verbe employé pour façonner l'homme est celui du **potier** — pas celui de « créer » du chapitre 1. Le corps n'est donc pas un accident ni un contenant provisoire : c'est un ouvrage soigné, fait à la main.

« Poussière du sol » ne fait pas de la chimie : dans toute la Bible, ce mot dit la condition fragile et mortelle de la créature — et cela dès sa création, avant tout péché.

« Il souffla dans ses narines » décrit un geste de grande proximité, presque un bouche-à-bouche. Le même mot grec qui traduira ce verset réapparaît plus tard quand Jésus ressuscité « souffle » sur ses disciples et leur donne le Saint-Esprit (Jean 20:22) : une nouvelle création.

« L'homme devint un être vivant » : le verbe dit une **transformation**, pas un ajout. L'homme ne *reçoit* pas une âme en plus de son corps : il *devient* une âme vivante. Ce mot n'est donc pas une troisième pièce : c'est le nom du résultat.

Preuve à l'appui : la même expression, « un être vivant », désigne aussi les animaux, quelques versets plus tôt (Genèse 1:20-24). Elle ne peut donc pas nommer une pièce spirituelle réservée à l'homme. Ce qui distingue l'homme, c'est l'image de Dieu (semaine 1) — pas une composante invisible que lui seul posséderait.

Nephesh, le mot traduit « âme »

Ce mot hébreu apparaît environ 750 fois dans l'Ancien Testament, et il désigne tour à tour :

- la **vie** qui anime (« sa *nephesh* s'en allait, car elle mourait », Genèse 35:18)
- le **sang** (« la *nephesh* de la chair est dans le sang », Lévitique 17:11)
- la **personne**, qu'on peut compter (« soixante-dix *nephesh* », Genèse 46:27 — comme dans notre expression « il n'y avait pas âme qui vive »)
- même un **cadavre** (« *nephesh* morte » = un mort, Nombres 6:6)

nephesh

Souvent traduit « âme ». Ne désigne pas une pièce de l'homme, mais l'être vivant entier, considéré sous un angle particulier.

- la **vie intérieure**, les émotions (« mon âme, bénis l'Éternel », Psaume 103:1)

Nephesh n'est donc pas le nom d'une pièce détachable : c'est l'être vivant lui-même, regardé sous différents angles. Le mot français « âme » nous fait entendre, malgré nous, un vocabulaire grec — chez Platon, l'âme est immortelle par nature et emprisonnée dans le corps — que le mot hébreu, lui, ne porte pas.

03

ruach · neshamah

Le souffle, l'esprit. Deux mots proches ; aucun des deux ne désigne un fragment de Dieu lui-même — l'esprit humain est *formé*, donc créé.

Ruach et *neshamah* : le souffle qui devient esprit

Ruach : le vent, le souffle de vie, l'esprit de l'homme — sa disposition intérieure — et aussi l'Esprit de Dieu, selon le contexte. *Neshamah* : le mot de Genèse 2:7, quasi synonyme de *ruach*, le souffle de vie.

Point capital : l'esprit de l'homme n'est pas un morceau détaché de Dieu. Zacharie 12:1 dit que Dieu « forme » l'esprit de l'homme — le même verbe que pour façonner le corps. Ce qui est formé est une **créature**, avec un commencement : ce n'est pas un fragment de la divinité.

Ecclésiaste 12:7 lit l'équation à l'envers : à la mort, « la poussière retourne à la terre... et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné ». Les deux composants unis à la création se séparent : la mort défait ce que Dieu avait joint. Ce n'est donc pas une libération — c'est une rupture.

04

basar

« Chair ». Le corps physique — mais chez Paul, « la chair » prend souvent un sens élargi : l'homme entier tourné contre Dieu, pas la matière du corps.

Basar : la chair n'est pas l'ennemie

L'idée que le corps serait la part basse et suspecte de l'homme ne vient pas de la Bible — elle vient de la philosophie grecque (« le corps est un tombeau »). L'Écriture dit l'inverse, sur quatre points :

- le corps est façonné par Dieu de ses mains, et déclaré « très bon » (Genèse 1:31)
- le corps désire Dieu (« ma chair soupire après toi », Psaume 63:2)
- Dieu lui-même a pris un corps (Jean 1:14) — et l'a gardé pour toujours
- notre espérance est la **résurrection du corps**, pas l'évasion de l'âme

Chez Paul, « la chair » ne désigne pas le corps physique mais l'homme tout entier tourné contre Dieu : sa liste des « œuvres de la chair » (Galates 5:19-21) inclut l'idolâtrie et la jalousie — qui n'ont pourtant rien de corporel.

Trois façons de comprendre l'homme

POSITION	CE QU'ELLE AFFIRME
Trichotomie	Corps + âme + esprit : trois entités distinctes (1 Th 5:23)
Dichotomie retenue ce soir	Corps + esprit : deux composants réels, dont l'union produit un seul être vivant (la <i>nephesh</i>)
Monisme	Aucune distinction réelle : l'homme est un tout indivisible, sans esprit séparable

La dichotomie ne dit pas « un corps plus une âme, deux pièces empilées ». Elle dit : deux composants réellement distincts, dont l'union produit un seul être — et ces deux composants n'ont **jamais été conçus pour être séparés**. C'est la mort qui les sépare, pas le projet de Dieu.

À retenir

- 1 Genèse 2:7 est une équation : poussière + souffle = être vivant. Deux composants, un résultat.
- 2 L'homme ne reçoit pas une âme, il **devient** une âme — la *nephesh* est le nom de l'être vivant tout entier, pas d'une pièce en plus.
- 3 L'esprit de l'homme est réel, mais il est **créé** par Dieu — pas un fragment de la divinité.
- 4 Le corps n'est pas la part basse de l'homme : Dieu l'a façonné, l'a déclaré bon, l'a assumé en Christ, et le ressuscitera.
- 5 La mort n'est pas une libération : c'est la séparation de ce que Dieu avait uni.

Trois choses à essayer

- Prendre soin de mon corps — sommeil, nourriture, repos — comme d'une question théologique, pas seulement pratique.
- Ne pas séparer ce qui touche le corps de ce qui touche l'âme : une souffrance physique retentit sur l'intérieur, et réciproquement.
- Laisser la mort me paraître révoltante plutôt que « naturelle » — c'est aussi ce que fait Jésus devant le tombeau de Lazare (Jean 11:35).

LA SEMAINE PROCHAINE

Paul parle de « l'esprit, l'âme et le corps » (1 Thessaloniens 5:23), et Hébreux dit que la Parole « partage âme et esprit ». Deux ou trois ? Nous prendrons ces deux textes de front, sans les esquiver.